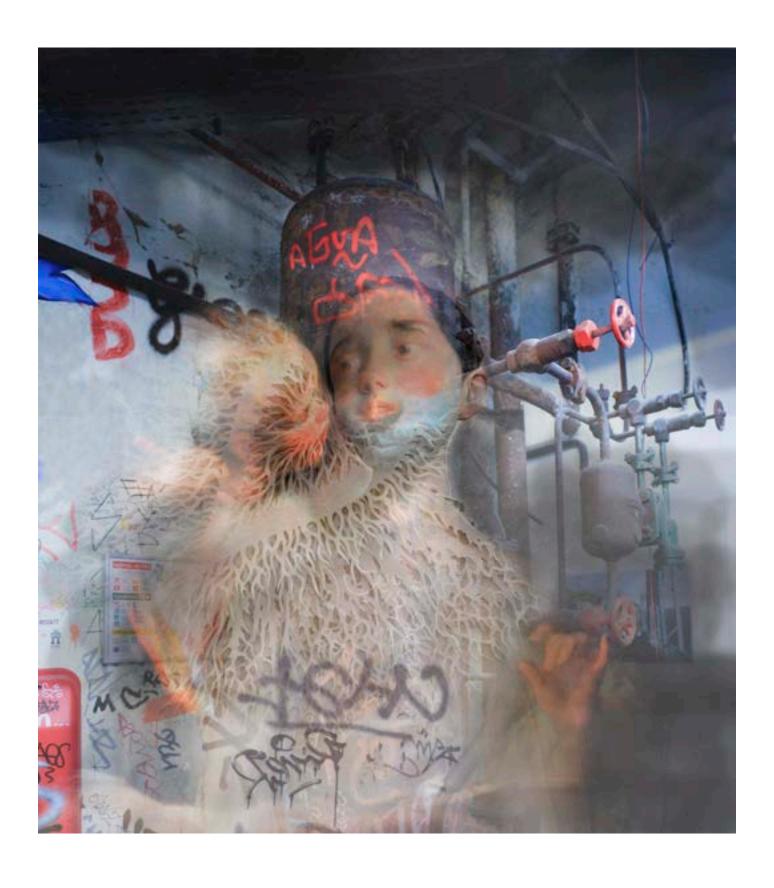


CANDIDATURES AU PRIX DU GRAFFITI 2016

OPENGRAFFITI

1	MATTHIEU FAPPANI	31	VYRÜS
2	AGATHON	32	
3	ALMAKAN	33	YANN LAISSY - PACHE
4	ANTHÉA MISSY	34	ZALEZ
5	ASTRO	35	ZOKATOS
6	COMBO	36	MISTER PEE
7	COSMOS	37	ARTMUR
8	CREY 132	38	CHRISTIAN DUGARDEYN
9	DAMIEN PAUL-GAL	39	EDOUARD SCARFOGLIO-EDGE
10	SLASHERS	40	GABZPA
11	EUGÈNE BARRICADE	41	GERALD / MOUTONS
12	FRANCK ZWIN	42	JEEP
13	IOYE ONER	43	KENDO
14	JUNGLE	44	ITVAN KEBADIAN
15	KANOS	45	KRISTX
16	LA DAME EN ROUGE	46	ONE TEARS
17	LADY K	47	PAPA MESK
18	LASK	48	PIMAX
19	LE DIAMANTAIRE	49	RABUSS
20	LOUIS BOTTERO	50	RONER
21	MAG	51	SERTY 31
22	MATHIAS NAZA	52	PASCO
23	MEUSHAY	53	PIERRE ZIEGLER
24	MODELY	54	RASKA
25	MUSH	55	MIKA FINESTRE
26	NITRAX	56	VIRGINIO VONA - VIRGITALIC
27	PAKONE	57	OLIVIER FONTANA
28	CODEX URBANUS	58	MICKAEL DELMAS-ATOM LUDIK
29	STEEK	59	COMER
30	TEURK BETON	60	BOOL

1. MATTHIEU FAPPANI



Le rapport entre l'homme et la machine a travers un mixage d'un univers industriel et d'une relation inter-humaine imbriqués entre eux. Les calligraphies urbaines sont utilisées sous forme de textures et sont là pour rappeler l'époque moderne, elles hantent la scène à travers une logique et des significations qui nous échappent, à l'image d'une pratique artistique saine et constructive, elles invitent à la remise en question.

Le baiser inspiré d'une oeuvre de Fragonard symbolise à la fois la transmission et la contamination, une façon de signifier aussi deux dynamiques contradictoires mais représentatives de la pratique artistique : la rupture et la continuité.

2. AGATHON



La complainte de la plante verte

DIMENSIONS:

115cm x 203 cm

TECHNIQUE:

KAKEMONO PVC

« LA COMPLAINTE DE LA PLANTE VERTE » PAR AGATHON

J'habite un petit appartement à Paris, le bruit, la pollution, le manque d'arbres et mon rêve permanent de campagne... j'essaie de combler ce manque permanent en tentant de cultiver des plantes vertes... en vain... elles ne survivent pas.

J'ai peint et écrit :

« LA COMPLAINTE DE LA PLANTE VERTE » :

« Une plante verte après tout pourquoi pas
C'est pas grand chose mais c'est vert
Il suffit de plonger ses doigts dans la terre
Moi j'y mettrais bien les deux mains
Et j'en boufferais même de cette terre
Lorsque je fais overdose de béton armé ou pas c'est pareil
Me shouter avec les feuilles
C'est horrible pauvre plante
Chez moi elle tient pas le choc
Elle crève à tous les coups »

Agathon

3. ALMAKAN



Invasion Biomimétique

DIMENSIONS: 120 x 120 cm

TECHNIQUE:

Textile: tissu Öki-Tex sans substances chimiques (exempte plastifiants, liants, solvants) Fixation et leste par baguettes d'aluminium

J'ai choisi de mettre en scène le BIOMIMÉTISME car pour moi, c'est l'an 3 de l'écologie et la seule voie viable d'avenir. Dans les années 70, c'était « Sauvons la planète au détriment des humains » (an 1), en 2000 et jusqu'à aujourd'hui, c'est « sauvons l'espèce humaine au détriment de la planète » avec l'arrivée du développement durable (an 2) ... Demain, j'espère que nous n'aurons pas à choisir entre les humains et le reste des espèces animales et végétales (autrement dit : notre maison) et que nous saurons faire enfin « avec », dans l'intelligence collective, en nous inspirant de la nature qui, manifestement, a quelques leçons à nous apprendre en termes de « durabilité » et d'adaptation... À partir d'une photo personnelle de Barcelone, j'ai mis en opposition l'ancien monde et le nouveau monde : d'un côté, la tour Agbar, symbole sans équivoque de notre époque «testostéronée» (ou «comment nos dirigeants s'entraînent à faire pipi plus loin que leurs voisins »), mettant en scène un phallus de verre de 145 mètres planté au milieu de la pollution qui bien souvent ne nous permet plus de voir la Méditerranée... De l'autre, la Barcelone de demain, créative, biomimétique, subtile, innovante, sensitive, nourricière, circulaire, etc... et forcément écologique! (ou comment le Vivant au sens large reprend ses droits). Toutes mes œuvres sont accompagnées d'un texte (les 2 sont indissociables dans ma démarche artistique) ; j'ai donc ici -pour rester fidèle à ma démarche- incorporé le texte dans l'œuvre en symbolisant les modes de pensée des 2 mondes par l'expression des cerveaux gauche et droit.

Technique

Le travail est réalisé à 100% à l'aérographe (mon outil de prédilection) à partir d'une photo de Barcelone sur laquelle j'ai peint : environ 50% du travail est réalisé à l'aérographe numérique (Painter©) et 50% à l'aérographe direct sur textile (encres acryliques). Quelques reliefs et effets de matières sont directement travaillés à la brosse (peinture acrylique).

Motivation quant au choix du lieu

J'ai choisi Barcelone -Capitale de la Catalogne- et la tour Agbar.

Barcelone est la ville où je vis le plus souvent ; j'y ai travaillé la plus grande partie de ma carrière (25 ans) et y ai la plupart de mes amis. Le métier de mon époux nous oblige à résider en France (à Perpignan – côté Français de la Catalogne) mais passons la majeure partie de notre temps à Barcelone (qui est à moins d'1h en TGV). Barcelone, c'est ma Vie et mon âme. Mon nom d'artiste a d'ailleurs été inspiré par l'Espagne... Alma (de l'espagnol: âme) – Kan (du perse: souverain)

Notes particulières

La photo est HD, mais je reste très insatisfaite du rendu trop « lisse » qui ne fait pas apparaître le « tonique », les reliefs et le « vivant » de la matière. Compte-tenu du temps de création très réduit (j'ai eu connaissance du Concours au salon du Sm'Art à Aix-en-Provence), j'ai fait « avec les moyens du bord » (photo avec mon Iphone... retravaillée avec Picasa car mauvaise exposition... oups... nul je sais...); si toutefois mon œuvre présentait un quelconque intérêt à vos yeux, je peux faire réaliser sous 15 jours de belles photos par un de mes amis photographe professionnel.

4. ANTHEA MISSY



KANAL KARMA

DIMENSIONS:

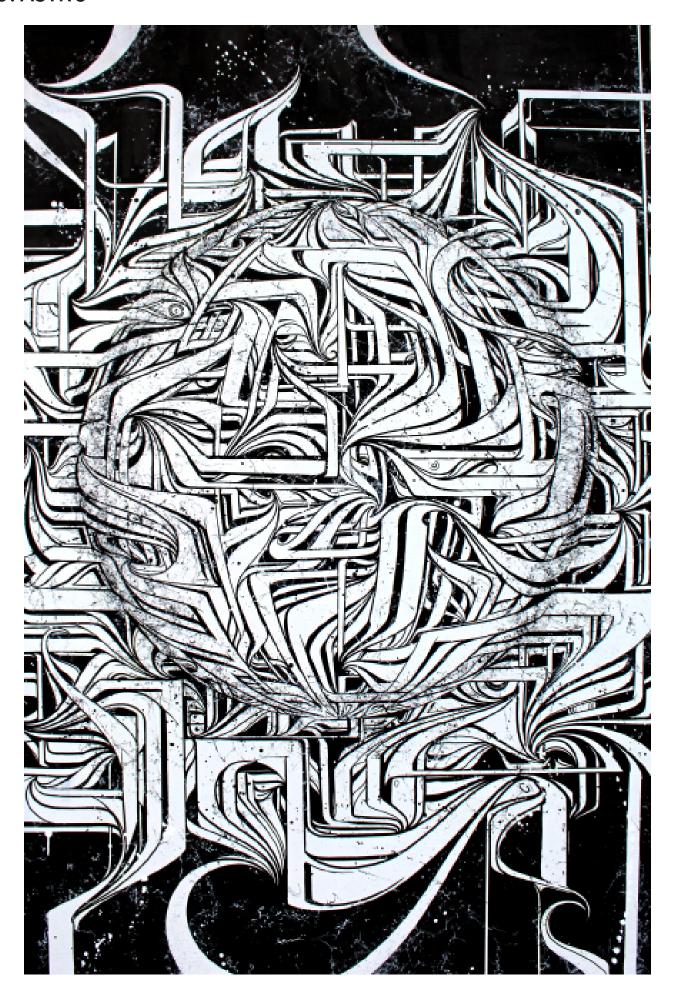
300cm x 100cm

TECHNIQUE:

pochoirs et peinture en bombe, main libre et posca

Cette œuvre sur toile est inspirée de l'œuvre sur mur, peinture street art de 30m par 8m en cours de réalisation à Bruxelles, le long du canal. La fresque originale fait partie d'un duo de fresques de la même taille qui se font face le long du canal au niveau du tram Jules de Trooz et de nombreux transports et où la construction d'une piste cyclable rejoignant les deux rives et passant en face des peintures est prévue pour 2017. Elle fait la jonction entre l'eau et d'autres voies de communication à l'intersection de 2 communes. Réalisée dans le cadre du projet de Bruxelles Ville qui s'appelle Au Bord de L'Eau, l'œuvre vise à redynamiser l'attraction d'un quartier laissé pour compte en face d'un parc récemment rouvert et qui abrite une sculpture de Constantin Meunier. Le projet Au Bord de l'Eau s'articule autour de l'axe Art D'eau, avec l'embellissement de la zone en bordure de canal, par la mise en place de containers peints par des artistes et de fresques. La fresque Kanal Karma vise à appeler l'intérêt des habitants du quartier, plaire aux adultes et aux enfants et stimuler leur imaginaire et leur esprit de créativité. La fresque originale est subventionnée par un fond privé d'art et s'intègre aussi dans la culture de la bande dessinée avec des références à l'iconographie belge et prémices de bande dessinée médiévales avec compositions comprenant divers personnages entremêlés dans une scène d'amusement comme la danse. L'œuvre Kanal Karma sur toile est la reproduction de l'oeuvre de street art située le long du canal, en cours de construction. Elle intègre un dragon d'eau, licorne enfermant dans son ventre une fille et un chat, deux personnages récemment développés dans des scènes variées par l'artiste Anthea Missy. Le dragon laisse dans son sillage les vagues, ondulatoires et mélodieuses, suggérant une sirène. Les reflets de la peinture dans l'eau sont en forme de vague et rappellent le lien qui unit le ciel et l'eau. L'œuvre est figurative et abstraite, fluide, et consiste en un ensemble qui peut se décomposer en triptyque. Anthea Missy réside dans le quartier de Laeken concerné par ce projet depuis 3 mois, et a eu l'opportunité de participer suite à ses initiatives personnelles qui consistaient à peindre des fresques dans la zone sans autorisation. Son art a plu et a eté sollicité pour des projets publics dont ce projet. Ainsi l'artiste a l'occasion de participer activement à la réjuvénation de son quartier.

5. ASTRO



global

DIMENSIONS:

140x 96cm

TECHNIQUE:

canevas

Né en 1981 à Villiers-le-bel, Astro réalise ses premiers graffitis en 2000 dans la banlieue nord de Paris.

Privilégiant le Lettrage et le Wildstyle à ses débuts, cet artiste autodidacte et passionné emmène son savoir-faire et sa technique vers un art abstrait qui mêle courbes, calligraphie et formes dynamiques.

En s'inspirant d'artistes tels que Hartung, Vasarely ou Mucha, Astro a su créer son propre univers en exploitant notamment la subtilité des ombres et des lumières, la force des couleurs et la perspective des profondeurs.

Pour ce concours, Astro choisit de réaliser une œuvre sur toile représentant une sphère, symbole de notre Terre aujourd'hui en danger.

La peinture est pour cet artiste urbain un moyen d'exprimer ses émotions et d'interagir avec le monde qui l'entoure.

Prendre soin de notre environnement et respecter notre planète sont des messages qu'il souhaite inscrire au cœur de nos villes.

6. COMBO



On arrête pas le progrès

DIMENSIONS:

50x 80 cm

TECHNIQUE:

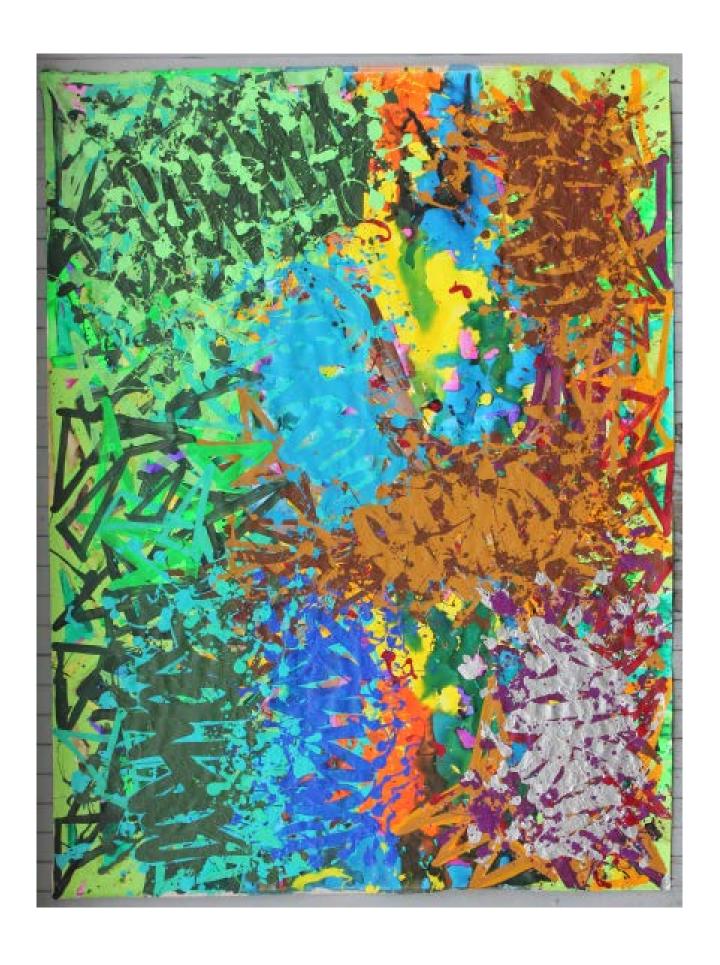
Dessin encre et graphite

Travail se concentrant essentiellement autour du détournement. Manipulation des visuels connus des tons auxquels on intègre des éléments étrangers.

En faisant appel à des symbole de la pop culture, on touche au coeur et ont peu s'en servir pour souligner les injustices de notre société.

Parce que l'on peut consommer bio et exploiter son prochain, le développement durable sans développement social n'a aucun avenir.

7. COSMOS



« L'arbre à tags »

DIMENSIONS:

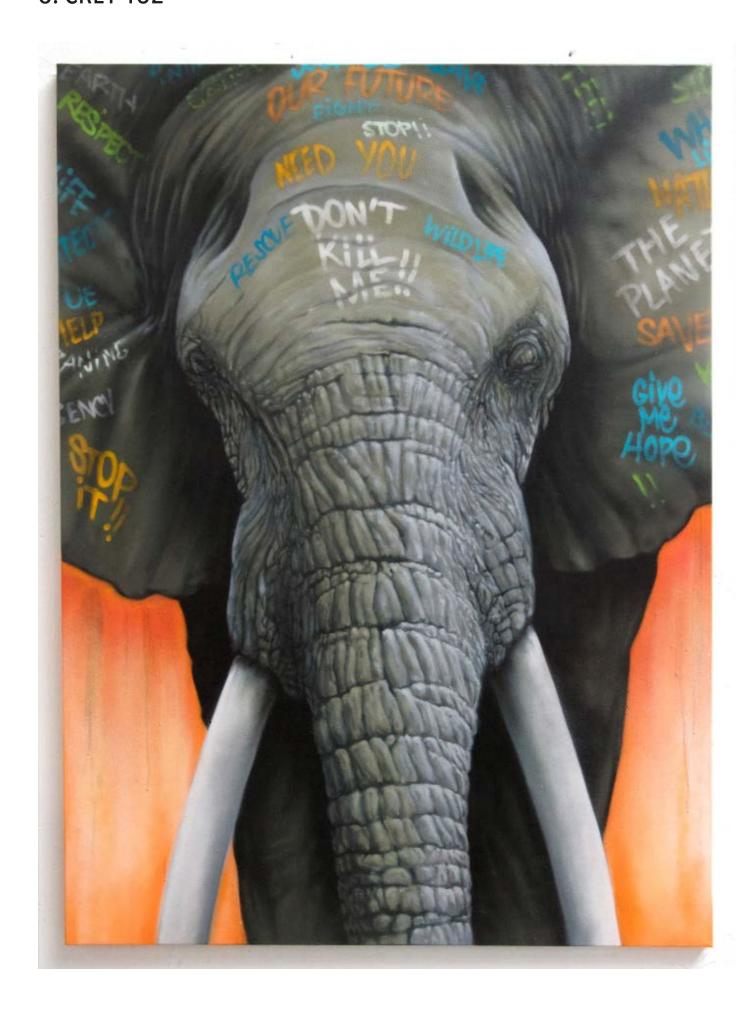
150x200cm - 4kg

TECHNIQUE:

Toile en lin, technique mixte et acrylique

J'ai souhaité faire une œuvre en rapport avec la nature, c'est à dire la représentation abstraite d'un arbre pout faire un rappel sur la déforestation en l'accompagnant de tags multicolores.

8. CREY 132



Mémoire d'Elephant

DIMENSIONS:

97x130cm

TECHNIQUE:

Bombes aérosol sur toile en coton

A l'heure où les questions environnementales et écologiques deviennent primordiales pour la survie de nos sociétés et de nos villes, où la protection de l'environnement est l'affaire de chacun, il m'a semblé évident que le message devait être porté par un symbole puissant. L'habitant de ville que je suis, se devait de donner la parole à ceux qui souffrent et ont souffert du développement de celles-ci.

L'éléphant, animal de sagesse, de force et porte-drapeau de la nature et de l'écologie, s'est imposé à moi. Au delà de toutes ces images qui ont pu traverser mon esprit, il est tel un géant face à moi et je n'ai d'autres choix que de lui donner la parole, afin qu'il délivre ses pensées comme des messages adressés à tous les habitants des villes de notre planète.

A travers la création de cette image, seule une question se pose : "l'homme s'est-il vraiment interrogé sur ce que peut ressentir cette nature face au mal qu'il lui fait ?".

crey132

9. DAMIEN PAUL GAL



RESPIRE

DIMENSIONS:

/

TECHNIQUE:

Elements de maquette, bois et bombes de peintures recyclées puis peintes et collés

Dans le cheminement de ma ville, l'écologie et l'environnement, l'oeuvre reprend avec les bombes recyclées la notion de spray avec les arbres et le vert en giclure. Les personnages de voiries montrent la notion d'urbanisme face à la nature. Les logos R/ trésor public et robert laffont, le E de, le S de Suzuki, le P avec le pigeon, le I avec l'oeil et la nature, le R de Toys 'r us et le E d'internet explorer montre l'effet du consumérisme avec le mot respire.

10. SLASHERS - MR RENARD



Mon œuvre est évolutive. Je l'ai faite en plusieurs étapes. La première était de réaliser une planète dans ses meilleures jours. Un paradis qui donne envie d'y vivre. Nichée dans un univers sain et neutre de toute pollution. Avec aucun satellite en orbite.

Dans un deuxième temps je l'ai faite déborder, s'agiter en lui amenant quelques saturations. Ensuite j'ai pris de la peinture couleur rouge sang et inscrit à l'aide de mes doigts les 4 groupes dévastateurs qui selon moi détruise la planète : MONEY / POLITICS / POLLUTION / RELIGION.

Pour finir j'ai pris de la peine à la faire saigner, exploser, jusqu'à faire ressentir sur ma toile un manque d'oxygène. La dernière étape repose essentiellement sur l'oppression et l'étouffement total.

Ma vision de l'écologie que j'ai voulu faire passer à travers cette œuvre est que tant qu'il y aura ces 4 grands groupes qui dirigent et détruisent le monde notre planète et l'humanité ne pourront pas se développer correctement.

11. EUGÈNE BARRICADE



«Daisy goes to town»

DIMENSIONS:

51 cm x 51 cm

TECHNIQUE:

Pochoir sur signalétique urbaine

L'environnement et l'écologie ne sont pas des thématiques qui s'opposent forcément à la ville. A chacun d'entre nous d'être des observateurs vigilants pour protéger l'extrême fragilté de ce qui nous entoure. Je travaille essentiellement sur des supports urbains, et je réinterprète leurs codes premiers. Ici je voulais un message ultra simple, aussi simple que peuvent l'être tous nos petits gestes au quotidien pour préserver les trésors cachés de la Grande Ville.

12. FRANCK ZWIM



Allislost

DIMENSIONS:

92cm x 73cm

TECHNIQUE:

Toile coton gouache acrylique

En liant les mots «Ecologie», «Environnement » et «Ville»,

J'ai voulu créer une œuvre liant toutes les idées possibles.

Mais ceci m'a semblé contradictoire dans un premier temps.

Avec du recul, j'ai compris que le mot « Environnement » est en fait le lien, le trait d'union

entre les deux autres mots. Je suis donc parmi sur cette piste.

En restant sur une base logique et en simplifiant les éléments à leur plus simple appareil,

J'ai voulu interagir ce qu'il a de plus « ville » pour moi

l'énergie : l'électricité avec ce qu'il y a de plus « écologie » la nature : l'eau.

J'ai travaillé le net/flou et le trait/courbe pour accentuer le contraste et essayer d'harmoniser l'ensemble pour donner une composition qu'il se fluidifie.

En espérant que cela vous plaise.

13. IOYE ONER



Perivalon

DIMENSIONS:

116x89 cm

TECHNIQUE:

toile de lin

Colombes, ma ville : un nom, un symbole.

L'ensemble représente une forme ronde divisée en deux parties similaires, l'une verte et l'autre bleue. Elle révèle le symbole du "Yin et du Yang", l'harmonie et l'équilibre, comme les éléments naturels qui entourent un individu. Ils sont indissociables. Notre environnement est vital.

Dans la partie verte, symbole de nature et de liberté, on distingue un lettrage gris très graphique, traité comme un dessin d'architecture. Ces "bâtiments" viennent se mêler à la végétation. Le bleu étant lié aux éléments vitaux pour la planète, l'air et l'eau.

Sur l'ensemble, vient s'étendre un plan de la ville réalisé à l'aide d'un pochoir. Plus marqué dans la partie bleue, il vient se fondre dans le "vert" comme des prismes juxtaposés formant une nébuleuse. Là j'établis un lien avec les alvéoles des abeilles, indispensables à la pollinisation des fleurs, à l'équilibre des écosystèmes et témoins du bon état de notre environnement.

Le blanc, également présent se rapporte à la colombe. Elle est le symbole de pureté et incarne la non-violence, élément largement canalisé par l'environnement sur les populations.

La Seine représentée par une ligne transversale traverse la toile de part en part pour créer un axe qui relie la ville avec les communes voisines.

Tous ces éléments se superposent, disparaissent et réapparaissent à divers endroits, mais tous, en totale symbiose.

14. JUNGLE







TITRE DE L'OEUVRE : PG16	
DIMENSIONS:	
TECHNIQUE:	

Son parcours a amené JUNGLE à côtoyer différents champs artistiques : l'univers cinématographique, la bande dessinée, le web design. Autant d'espaces qui ont construit sa sensibilité et son regard. Il dessine et peint depuis toujours. Inspiré par K. Haring, le cubisme, le comics américain ou les covers de Pulp, sa démarche s'inscrit dans un mouvement de l'art urbain contemporain, populaire.

GENÈSE DU CHIEN ROUGE

De la rue à la toile, il met en scène un personnage ludique et fédérateur, au cœur d'un travail qui convoque l'éprouvé esthétique et émotionnel sans détour. Déjanté, fantaisiste et anthropomorphe, il évolue pleinement dans un univers coloré, et s'expose sur les différents espaces plastiques que l'artiste explore. Sa genèse remonte à une rencontre anecdotique alors qu'il débute son parcours artistique en 1988. Une explosion de gaz éclate chez un voisin sans conséquences ni gravité, mais dont il croise quelques heures plus tard le chien, recouvert de mercurochrome, par prévention d'éventuelles brûlures. C'est la rencontre de cette symbiose entre deux composantes qui renferment la même charge paradoxale, qui inscrira ces deux éléments identitaires (chien + rouge = RaidDog) au cœur de son travail. En effet, derrière la légèreté apparente du propos, le chien oscille entre naïveté et destruction, portant à la fois la spontanéité de l'enfance et les conflits pulsionnels de l'adulte. Tout comme le Rouge met en tension des registres symboliques contradictoires et opposés. Couleur organique de la passion amoureuse, de la chaleur mais aussi du danger ou de la rage sanguinaire, elle est choisie par l'artiste pour cette ambivalence qu'elle souligne et incarne. Elle est depuis au cœur de ses expérimentations plastiques, et intégrée dans toutes ses démarches, quelle que soit la matière mobilisée pour l'explorer: peinture synthétique ou à l'huile, feutres, bombes aérosols, craies, matériaux plastiques...

Du contexte loufoque de cette genèse provient également le recul permanent et la dérision de l'artiste dans le traitement du sujet : un chien parfois affublé d'un regard stupide chargé de convoquer de sérieuses questions existentielles (la mort, la loyauté, l'espace, l'enfermement, la liberté et le partage, etc.). Dans la répétition de ce personnage émerge une démarche de figuration narrative. Le travail en série alterne la représentation de ses différents états d'âme. Ainsi chaque œuvre assure la fonction d'enrichir la vie du personnage et d'en épaissir l'identité. Sa couleur, ses mouvements, son regard et son environnement simplifié sont autant de points de variations qui caractérisent ce récit pictural.

15. KANOS



Ecologie graphique et pollution lumineuse

DIMENSIONS:

97x130cm

TECHNIQUE:

/

Hong Kong est une ville qui m'a toujours inspiré pour son ambiance. Après y avoir passé du temps de vie, j'ai decidé de traduire graphiquement les rues de cette ville à travers les signes des enseignes lumineuses, donc de recomposer la ville par son signifiant et son écologie graphique.

Aujourd'hui les signes qui tombent en panne ne sont pas remplacés car la pollution lumineuse (ou photopollution) genérée n'est plus acceptable pour les autorités. Effectivement, les conséquences sont désatreuses à la fois énergétiquement mais aussi sanitairement sur les habitants ainsi que sur la biosphère en général. Bientôt cette oeuvre fera office de temoignage du visage des rues Hong Kongaises en 2016.

16. LA DAME EN ROUGE



TITRE DE L'OEUVRE : TREE KILLER

DIMENSIONS:

Oeuvre originale : 70x100 cm Photos de l'oeuvre : 46x68 cm

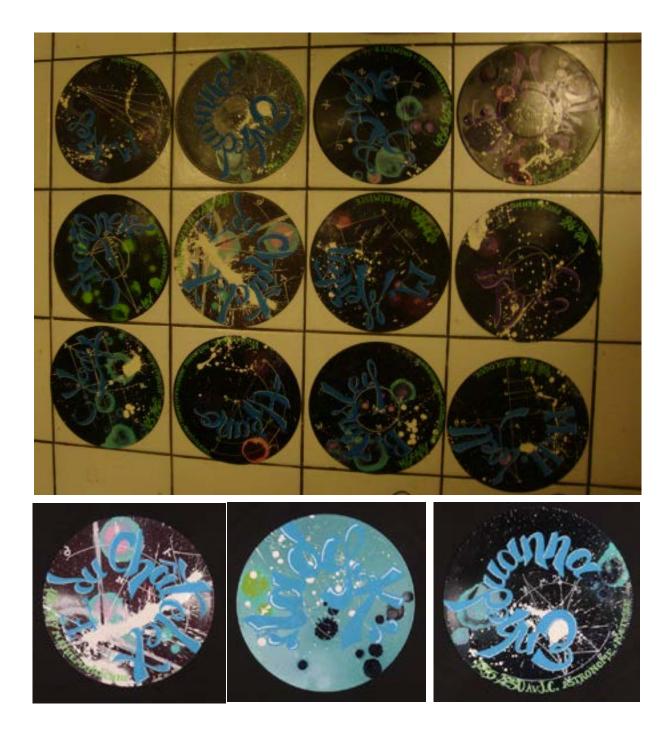
TECHNIQUE:

Oeuvre originale : tronc d'arbre et tronçonneuse en bois

Photos x2

Souche / tronc d'arbre visible au 99 cours Fauriel à Saint Etienne. Il s'agit de mettre en évidence le sorts des végétaux en zone urbaine qui sont tronçonnés pour des raisons de péril, d'esthétique, de gêne, voire de maladie. Détournement du mobilier urbain afin de leur donner une seconde vie et une utilité visuelle.

17. LADY K



DIMENSIONS: 12 disques vinyls 33T 1X1,50 m TECHNIQUE:

L'envie de valoriser les femmes scientifiques à travers les siècles. ...L'idée de peindre sur un support type vieux vinyls sans valeur voués à la destruction insérant l'œuvre dans une logique d'économie circulaire (le coté écologique)...Valoriser la place de la science dans sa quête de la vérité au sein de la société, et pouvant contribuer à diminuer la croyance, au profit de la connaissance. Que dans ces questions d'écologie la recherche scientifique s'y place au cœur, et c'est avec ses avancées que nous pourrons concilier progrès et environnement. Ma ville c'est la ville de tout le monde, c'est un lieu où la convivialité devrait être exponentielle, j'ai donc espoir que la connaissance peut contribuer à favoriser une harmonie sociétale.

18. LASK



N.W.A.

DIMENSIONS:

150x100cm

TECHNIQUE:

Technique mixte

19. LE DIAMANTAIRE



Le coeur de Paris

DIMENSIONS:

1mx1mX35cm

TECHNIQUE:

Structure en tôle d'acier d'épaisseur 1,5mm recouverte de miroir argent, bande de plomb, pierres Swarovski

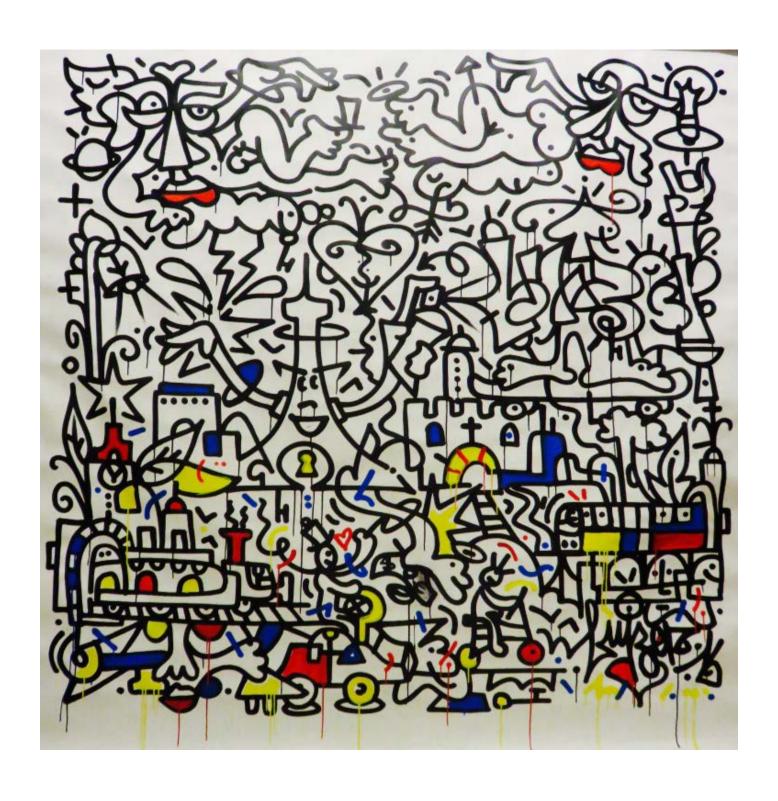
Habitant depuis de nombreuses années à Paris, cette ville est apparue comme une évidence pour traduire artistiquement le thème « Ma ville ». Mon point de départ est la chanson « Le cœur de Paris » de Charles Trenet. Pour le chanteur, le cœur de Paris est une fleur. Pour évoquer ma ville, j'ai choisi de retranscrire ses mots artistiquement à travers la création d'une rose en miroir.

La métaphore de la rose est pensée pour traduire plastiquement la beauté et le romantisme de cette ville. Ce choix fait également écho à mon travail sur le thème du diamant. La rose comme le diamant sont des cadeaux empreints de symboles et le geste est aussi beau que l'objet lui-même. J'aime l'idée d'offrir, au delà de l'aspect matériel des choses. C'est ce que me permet de faire le street art avec le diamant, et ce concours à travers la rose. Ma pièce offre ma vision de Paris.

Mais pour Trenet, le cœur de Paris c'est aussi « la rue ». C'est dans cette rue que j'ai récupéré les morceaux de miroirs qui composent ma réalisation. Le thème de l'écologie et de l'environnement s'illustrent par ma démarche de recyclage. Les matériaux utilisés pour créer cette pièce (et de façon générale dans mon travail), sont essentiellement des éléments bruts récupérés dans la rue et transformés. J'ai choisi d'utiliser un objet mis hors du circuit de ses fonctions usuelles à la fois pour lui redonner vie sous une autre forme, mais aussi pour faire ressortir son potentiel créatif.

A Paris comme à Bordeaux ou ailleurs, cette rose en miroir réfléchira à l'infini la lumière extérieure pour proposer à chacun une nouvelle représentation du lieu dans lequel il se trouve.

20. LOUIS BOTTERO



Lutetia Silvaticus

DIMENSIONS:

2x2m déplié // Toile sans châssis

TECHNIQUE:

LUTECIA SILVATICUS 2016

Là c'est Lutèce Paname, pas la carte postale mais celle des vrais gars que l'on a planté là. Les Michel-Ange veillent en haut et sont prêts à fusionner.

À Michel, papa au ciel, de là où tu es avec les Anges, merci pour m'avoir traduit la city pas à pas.

Lumière ville, Luizer brille de mille et une façons de dire, de rire ou pas.

Tu n'as pas ri, tu ne ris pas ou plus mais apparut là où Nanterre se trouve, à deux pas de riz de là où j'ai grandi.

Belle et folle, dure est celle qui ne dort pas. Ris donc si tu es gaie, sinon tant pis je prie pour ta guérison de ton veau à la tête sous l'eau.

Pas vu pas pris, t'as vu Paris c'est tout petit. De l'Ile Saint-Louis je te dis À toi Longue Vie.

Louis Bottero 4616

21. MAG



ViVi, Vision de la Ville, 2016

DIMENSIONS:

40X60X2 cm

TECHNIQUE:

Posca et acrylique sur toile

Vivi expose au regard des formes géométriques déstructurées, allant du trait bancal au trait griffonné. Il y a cet esprit de fougue, de célérité, d'évolution temporelle.

Plusieurs éléments apparaissent d'emblée : un œil, un grand triangle, des griffures désordonnées. Le posca piège les couleurs en les enfermant dans des formes qui s'imbriquent. Le rose se superpose au noir, remplaçant par de nouvelles couches les précédentes ten-tatives. Des blocs de noirs gés, les couches cernées de roses tendent à se libérer de celles qu'elle recouvre en partie. Système élévatoire, d'une pyramide bâti des couches anciennes et de celles renouvelées. Une main, un pouce, un perroquet, les symboles se diversi ent, l'histoire prend de multiples tournures dans ses récits.

Forêt de la ville qui s'égare jusque dans le ciel, ainsi s'expose, la démarche de la Vivi.

Marc-Antoine Girondeau, petit artiste, est surtout connu sous le nom de mag. À seulement 25 ans, il cumule les expositions à travers la France et les participa- tions à des festivals. Il a notamment collaboré avec l'artiste brut André Robillard et travaillé pour Agnès Varda.

Autodidacte, il peint sa génération avec des couleurs ardentes, s'intéressant au concept identitaire et de la projection de soi dans le quotidien.

Visions imagées, fantasmées d'un parcours tantôt guratif tantôt tendant vers une abstraction formelle, mag utilise différents medium - peinture, dessin, photo- graphie colorisée, art vidéo, installation - pour traduire sa recherche sur la forme et la couleur associées aux corps, aux objets, à la nature ou au temps qui passe.

22 MATHIAS NAZA



Ocean Disasters

DIMENSIONS:

89,5x122cm

TECHNIQUE:

Contre-plaqué bois collé sur châssis bois

Support préparé en blanc. Bombes fluo passées en fat caps pour le dégradé. Tracer du canard. Couverture des différents plans au scotch. Coupe au cuter pour détails. Détails restant au marqueur posca. Couche de vernis.



«Nouvelle Ere»

DIMENSIONS:

Toile 120x120 cm

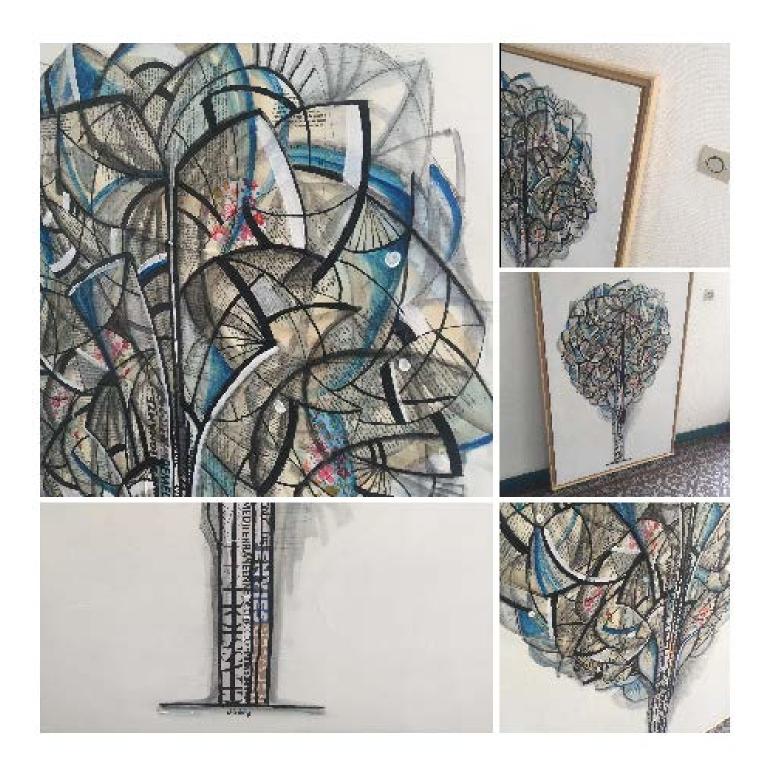
TECHNIQUE:

Aerosol

Composition en 3 couches.

- -Fond bleu nuageux pour l'environnement / l'extérieur
- -Le vert (aérosol, logo, trèfle) pour l'écologie
- Panneau signalitique «vitry» pour le milieu urbain

24. THIBAUD MODELY



Street Arbre

DIMENSIONS:

146x89cm

TECHNIQUE:

Papiers et panneaux trouvés dans les rues de Paris.

Comme toute la série, cet arbre est particulier. Il est composé de matière que l'on trouve dans la rue du 9eme arrondissement de Paris. Ces dernières sont de vieux journaux, de vieilles planches de bois de chantier ou d'emballage, d'affiches etc... Tout ce qui vient d'un arbre et fini dans la rue, se retrouve accroché dans mon atelier.

L'arbre est la seule forme intéressante. Tout d'abord, il répond à l'objectif vital et esthétique de « végétaliser » l'espace urbain de Paris mais aussi de prendre soin de la nature. Ensuite, il répond à une symbolique, celle de rendre éternelle la nature par l'arbre. En effet, au moment où « ces bouts d'écorces » vont être jetés et ne répondent plus aux besoin du consommateur, ils reprennent vie, une vie éternelle. On rend hommage à la nature en la rendant aussi belle qu'elle l'est naturellement.

La structure noire qui entoure l'arbre est une référence à la Dame de fer, symbole incontournable de Paris.

Les couleurs sont travaillées avec beaucoup de lumière pour donner l'impression de vitrail. Par ce processus on « sacralise » la nature.

Feuillage : Encyclopédie de 1950 retrouvée dans une poubelle de Drouot. Paris IXeme.

Tronc : Magazines retrouvés dans la poubelle de la résidence. Paris IXeme.

Support : Planche protégeant les transports DHL retrouvée dans la rue en face de chez moi. Paris IXeme.

Peinture: Huile: Noir et bleu Phatlo (Cyan et Bleu) Encre de Chine

Blanc : Peinture Impression excédent de chantier.

25. MUSH



Flow Season

DIMENSIONS:

80x100 cm

TECHNIQUE:

Technique mixte sur toile en lin enduit.

Oeuvre réalisée au cours d'une année. Elle a été commencé au printemps et s'est terminée en hiver. Pour vivre avec une oeuvre il faut connaître son histoire. Vivre au Printemps, la couleur de l'automne, l'énergie de l'été et son bleu d'hiver. L'environnement et la peinture sont complémentaires. En effet nous nous servons de l'environnement dans lequel nous sommes pour peindre ce que nous ressentons.

Voilà ce que l'écologie et notre environnement m'inspire.

Un GROS BORDE ORGANIQUE.

26. NITRAX / STEPHANE LOREBZO



Bandessinax

DIMENSIONS:

100x90 cm

TECHNIQUE:

Chassis en bois, toile 100% coton

Un objet a sa vie. Parfois trop courte et éphémère, parfois assez longue. On les utilise, on les casse, on les jette. Ainsi, après avoir servi usuellement, ils finissent leurs jours sur la voirie, ce cimetière du quotidien, devenus inutiles, oubliés, cassés. Cet objet jeté devient une pierre fondamentale de l'art de NITRAX.ART. L'artiste les récolte, les réanime, leur donne une nouvelle forme et une autre couleur. Entre ses mains et sous son pinceau, les vieux objets renaissent, retrouvent une meilleure vie. Quand l'ont voit un visage souriant de grenouille ou un arbre branchu on ne reconnait plus une chaise cassé ou des anneaux de rideau derrière cet organisme vivant. C'est ça l'art de NITRAX.

27. PAKONE



LIFF

DIMENSIONS:

1x1m

TECHNIQUE:

Acrylique et aérosol

Ma ville:

Comme beaucoup de Brestois, je trouve ma ville trop grise et minérale. Pendant la Seconde Guerre Mondiale elle à été détruite à plus de 90% ; puis reconstruite dans l'urgence, laissant peu de place aux espaces verts. En tant que greffeurs, je fais mon possible pour faire éclore de la couleur dans tout ce gris environnant.

Le cerisier japonais, un sujet récurant dans mon travail :

A la fois majestueux et poétique, j'aime marier le rose énergétique de son feuillage aux murs de béton gris. J'y perçois une harmonie et un sentiment de zénitude, à la façon des jardins japonais.

Je ne suis jamais allé au Japon mais c'est un pays et une culture qui m'attire depuis tout petit. Le contraste et l'harmonie existant entre les mégalopoles et les espaces où la nature et les temples traditionnels rayonnent sont saisissants.

Le japon ayant connu deux des trois désastre de l'ère nucléaire et continuant de vivre sous la menace des catastrophes naturelles (Mont Fujiyama encore actif 100 tremblement de terre annuels et raz de marée), il est urgent de réagir au mode de vie moderne de l'homme pour qu'il soit plus en osmose avec son environnement.

LA SYMBOLIQUE:

-L'arbre (Cerisier) :

Seul élément vivant, un cerisier au tronc torturé émerge d'un désert urbain ; suggérant un bouleversement passé. C'est la nature qui reprend ses droits.

-Les pierres en apesanteurs :

Elles font référence aux tremblements de terre. Dimension onirique, comme si le temps s'était arrêté pour méditer sur les dangers auxquels l'homme s'expose s'il continu de mépriser l'écosystème.

-Le Rai de lumière

Elément essentiel à la vie que l'on sent percer difficilement. il symbolise l'espoir, la sagesse et une présence divine.

28. CODEX URBANUS



PALMYRE

DIMENSIONS:

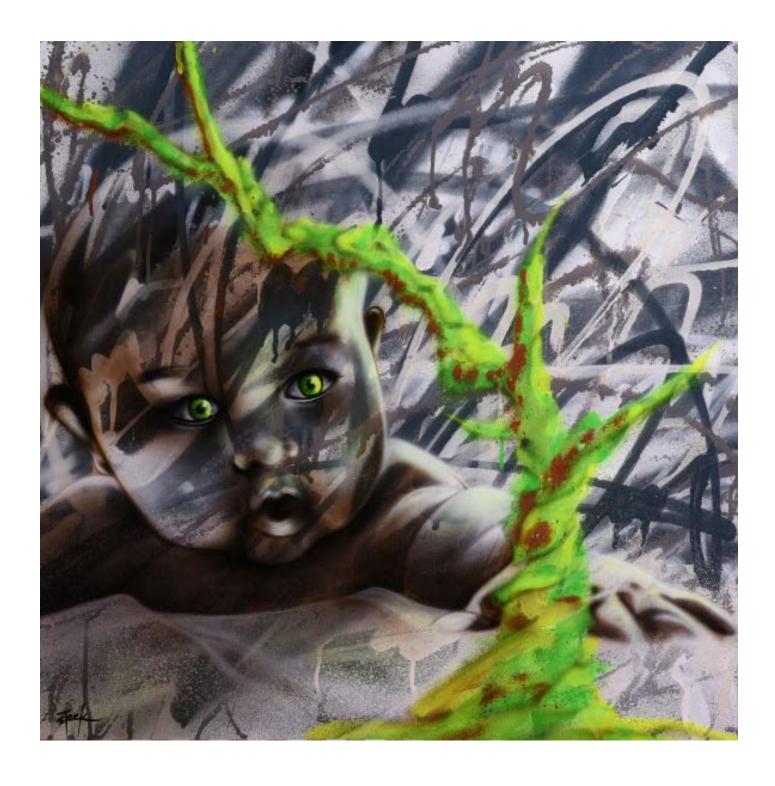
90x30 cm

TECHNIQUE:

aérosol, posca, encore de chine sur papier

Représentation de la ... artistique L'arc de Triomphe de Palmyre, lorsque pour être immortel, perçu comme immortel jusqu'en 2015, aujourd'hui détruit, in... en vérité

29. STEEK



TITRE DE L'OEUVRE :
Grow up
DIMENSIONS :
60x60cm
TECHNIQUE:
/

Sur un fond « bétonné » gris beige chaotique, l'œuvre est une prise de conscience de l'importance de la préservation de notre environnement par nos générations futures. De ce fait, grandir dans un monde verdoyant ne sera que simple logique.

30. TEURK BETON







Concrete Jungle

DIMENSIONS:

40 de H sur 20x20 de large

TECHNIQUE:

Acier plier et soudé

La connotation des termes :

«Concrete Jungle» signifie une ville de béton ou le végétal n'avait plus sa place, étoufé. L'idée était de reprendre ce terme au premier degré comme une revanche de la part du végétal qui reprendrait ces droits sur la ville

31. VYRÜS



« Calais jungle »

DIMENSIONS:

46x61cm X2 - 850g

TECHNIQUE:

Double support sur toile

Représentation d'une scène de vie des migrants dans la « jungle de Calais » qui est multiculturelle, solidaire, écologique et sympathique mais aussi sale, chaotique et mal équipée. Les migrants ont crée un vélo permettant de recharger leur téléphone portable de façon écologique. Ceci m'a inspiré à créer cette œuvre afin de montrer aux extérieur que cette jungle située dans une land zone SEVERO est aussi un lieu de vie et convivial

32. WIZART





Le naufrage de la planète bleue

DIMENSIONS:

Toile sur châssis en bois / 116cm x 81cm

TECHNIQUE:

Techniques mixtes: spray de peintures et acrylique

J'ai réalisé cette peinture afin de démontrer les dégâts causés par l'homme sur notre planète.

Les éléments représentés comme la déforestation, la pollution et l'urbanisme sont autants de phénomènes qui détruisent notre terre et qui explique les troubles de notre système climatique.



Climate Change

DIMENSIONS:

Toile tendue sur chassis en bois / 1m40 x1m40

TECHNIQUE:

/

Certains éléments de l'œuvre s'inspirent de la révolution industrielle Belge du 19ème siècle. En suggérant des matières liées à la métallurgie, comme le cuivre et le charbon, ou des matières tel que le pétrole brut ainsi que d'autres rejets industriels, j'ai voulu représenter la pollution. Le fond de l'oeuvre est travaillé de manière sale et chaotique de façon à accentuer cette idée. Les graffitis et les tags sont une forme de pollution visuelle que l'on retrouve dans nos villes contemporaines. Les fleurs qui fondent représentent la nature qui s'altère face à l'intervention de l'homme. Le clin d'oeil du Maneken Piss symbolise Bruxelles urinant d'une matière noire sur la nature. Ce message signifie que nous sommes tous responsables de notre environnement y compris les plus petits pays comme la Belgique.



/

DIMENSIONS:

Toile sur châssis en bois / 60X80

TECHNIQUE:

/

Réflexion d'après la bande dessinée Naïvis 3eme Album titre Engrenages. Philosophie de personnage «....» sur la n... capable de s'adapter, d'évoluer et présente partout. De plus réflexion sur la présence.... sauvage dans les villes, renard, belette, rat, etc s'adaptant au milieu urbain.

35. ZOKATOS



TITRE DE L'OEUVRE : EVOLUTION

DIMENSIONS:

Toile coton sur chassis 84 x 76 cm et sculpture (carton plume)

TECHNIQUE:

Expressionniste abstrait, majoritairement influencé par l'abstraction lyrique, je me suis rendu compte au fil de mes échanges sur ma peinture qu'une grande majorité des personnes y « décelait » du figuratif.

Suite à une longue réflexion sur le sujet abstrait/figuratif, j'ai fini par trouver un « concept » fusionnant ces deux idées: faire sortir de l'abstrait, une silhouette blanche figurative qui se retrouve ensuite au-dessus du cadre, « transformée » et composée des même motifs abstraits présents sur la toile.

Ma première toile de cette série est une ballerine qui pour moi reflète bien la gestuelle maitrisée mais assez spontanée de la danse (comparable à mon utilisation de la bombe aérosol) mais également à la musique sans paroles (abstraction lyrique sans figuratif, musique de ballet sans paroles).

Cette oeuvre « Evolution » est pour moi une interprétation liée à l'évolution de l'homme et à celle de son contexte d'habitat.

Dans la toile se trouve la silhouette assez dominante d'un paysage composé d'arbres, dépourvu de toute technologie et progrès afin de représenter l'importance de la nature.

Au dessus, hors du cadre, la silhouette du paysage s'est transformée en une grande ville moderne liée telles des racines aux arbres se trouvant juste en dessous.

36. MISTER PEE





Hors Saisons

DIMENSIONS:

40x50cm

TECHNIQUE:

Acrylique et encre sur papier

Je voulais exprimer ici une forme d'harmonie entre l'Homme et la nature, une hybridation heureuse où les éléments se mettent en place sur un terrain d'égalité. Le chapeau, le costume soulignent une silhouette citadine qui se laisse gagner par la végétation, en quête d'un retour aux sources.



« Montre moi »

DIMENSIONS:

45x65cm

TECHNIQUE:

Technique mixte sur toile

Ma planète, ma ville pour en prendre soin, nous devons la connaître et tant qu'elle ne se découvre pas ou à du mal en tant qu'humain à l'accepter. C'est comme une femme, nous devons voir ces secrets pour l'aimer mais cela ne veut pas dire qu'on la respecte.



Sans Titre

DIMENSIONS:

100x100cm

TECHNIQUE:

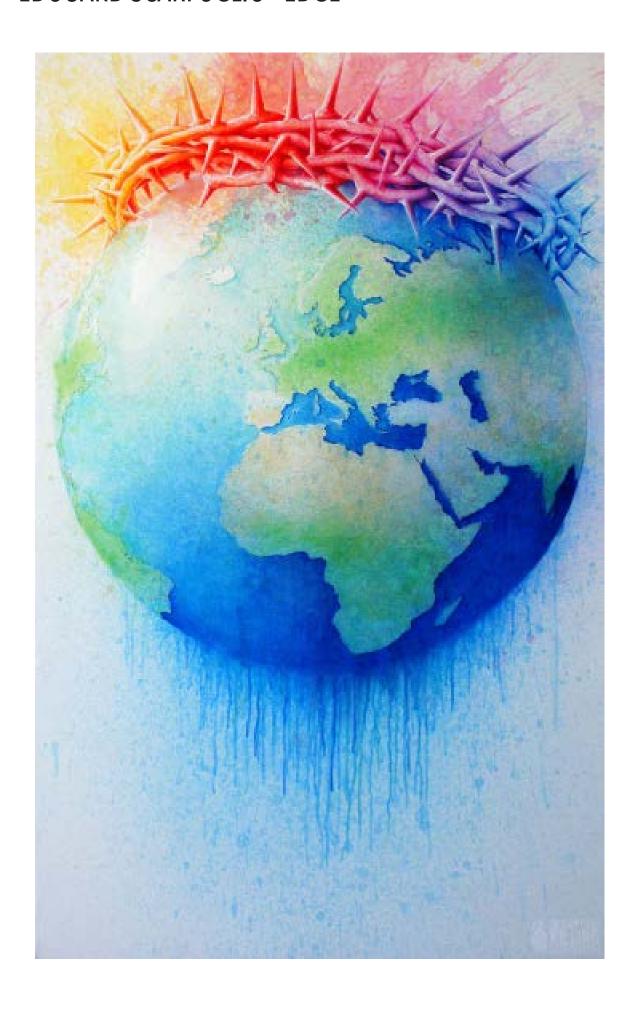
Sur plexiglas

Parmi les thèmes que j'aborde celui de l'homme, sa vie, ses joies, ses douleurs, ses souffrances son comportement, ses rapports avec les natures, ...

Ce tableau traite du rapport de l'homme avec la nature et les différentes énergies à sa disposition.

Technique, ligne continue à l'encre acrylique noir du début jusqu'à la ... finale : DUGA libre est de garder une spontanéité, une liberté d'expression.





Ma terre martyre

DIMENSIONS:

146x89cm

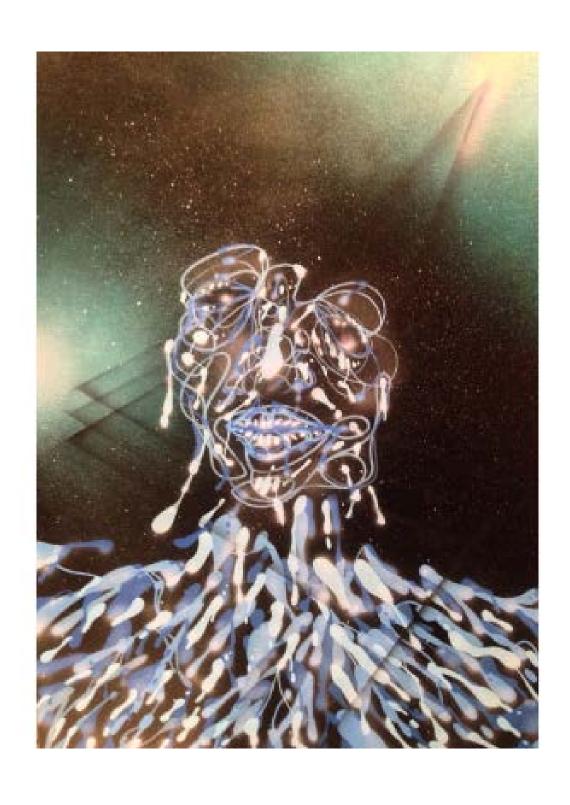
TECHNIQUE:

Acrylique et aérosol sur toile

Je me sens de plus en plus concerné par les problèmes liés à l'écologie. Le respect de notre environnement est le garant de l'avenir de notre espèce et de nos civilisations. La course au profit conduit l'humanité à détruire sa propre planète un peu plus chaque jour, comme si l'homme dans sa grande mégalomanie pensait pouvoir évoluer en méprisant sa mère nature nourricière. Folie !!

C'est pour cette raison que j'ai choisi, au cours du Boldness Island Festival l'été dernier de représenter pour la première fois, sur un mur de plus de 6 mètres de haut, ma Terre, cette magnifique planète qui nous donne la vie, surmontée d'une couronne d'épines, symbole de l'oppression de la nature par l'homme. Cette vision de notre monde et de notre avenir supplicié par la folie et la cupidité des hommes a rencontré un vrai succès auprès d'un public de plus en plus nombreux à ressentir la souffrance de notre environnement. Persuadé de la justesse de mon propos alors que se préparait la Cop 21, j'ai décidé de faire une version sur toile de Ma Terre Martyre. C'est celle-ci que je vous soumet pour ma participation au concours.

Je vous précise aussi que j'ai utilisé la couronne d'épines dans cette composition pour le symbole qu'elle représente, la souffrance et le supplice. Il ne s'agit en aucun cas de prosélytisme religieux.



TITRE DE L'OEUVRE :
Captivité

DIMENSIONS :
92x65cm

TECHNIQUE :
/

Cette toile s'appelle «Captivité» en rapport aux événements qui se déroulent dans Paris et dans d'autres villes actuellement, j'y représente de manière abstraite une personne décomposée enfermé dans sa bulle, désespérée, son regard se perd dans l'espace. J'ai choisi de privilégier la couleur bleue, car elle représente la paix et peut-être également apparentée à la police qui d'une certaine manière imprègne et nuit à la liberté de mon personnage.

41 GERALD / MOUTONS





« Perspectives »

DIMENSIONS:

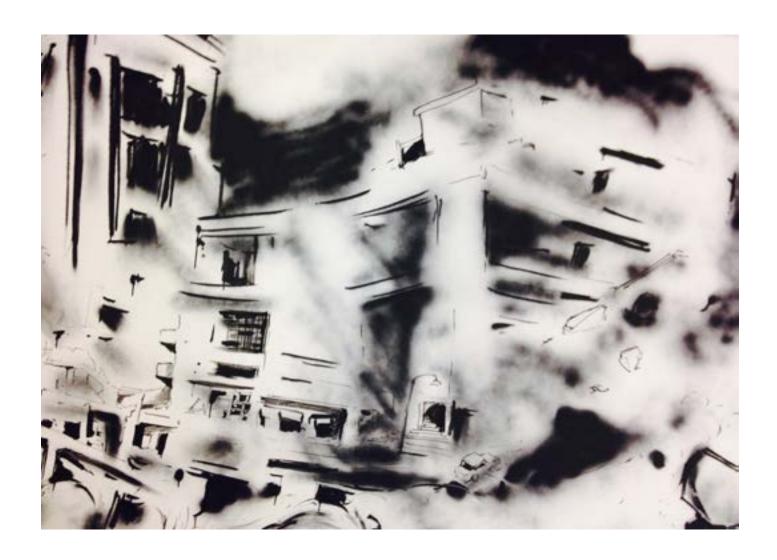
150x100cm

TECHNIQUE:

Papier Canson collé sur dibon

De l'age de pierre aux aventures spéciales, l'oeuvre mélange les époque gràce à un jeu de perspectives. La technologie devra se fondre avec l'écologie pour voir l'avenir plus sereinement.

44. ARONE - ITVAN KEBADIAN



Syrie - 2016

DIMENSIONS:

180x360cm

TECHNIQUE:

Aérosol et encire de chine sur toile

C'est par l'usage de l'aérosol et de l'encre de chine qu'Itvan Kebadian questionne les notions d'esoaces et de limites. Cette scène apocalyptique nous laisse voir des espaces abandonnés, détruits ou encore des nuages et de la poussière qui nous plonge dans l'ambiance particulière du travail de l'artiste.

45 KRISTIVVX







« De la couleur dans la noirceur »

DIMENSIONS:

110x90cm

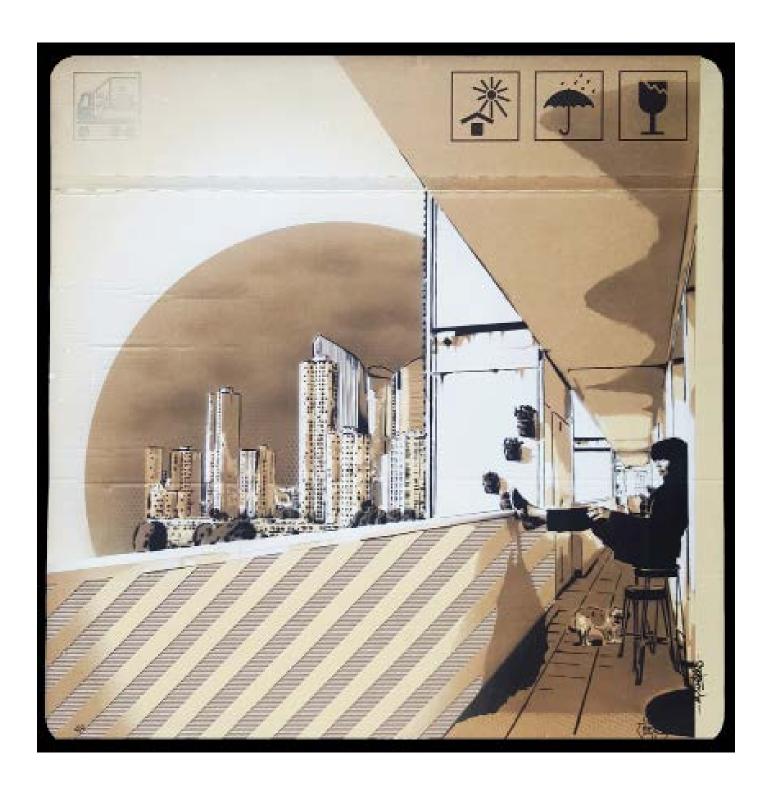
TECHNIQUE:

Pochoir sur support plastique

Je vois à lvry, de ma fenêtre je vois deux grandes cheminées crachant de la fumée grise et noire.

L'idée m'est venue de cela, nous sommes tous concerné. Mais l'homme est responsable de cette pollution. J'ai placé un animal victime qui cri sa rage par la couleur.

46 ONE TEARS



« Silent spectator »

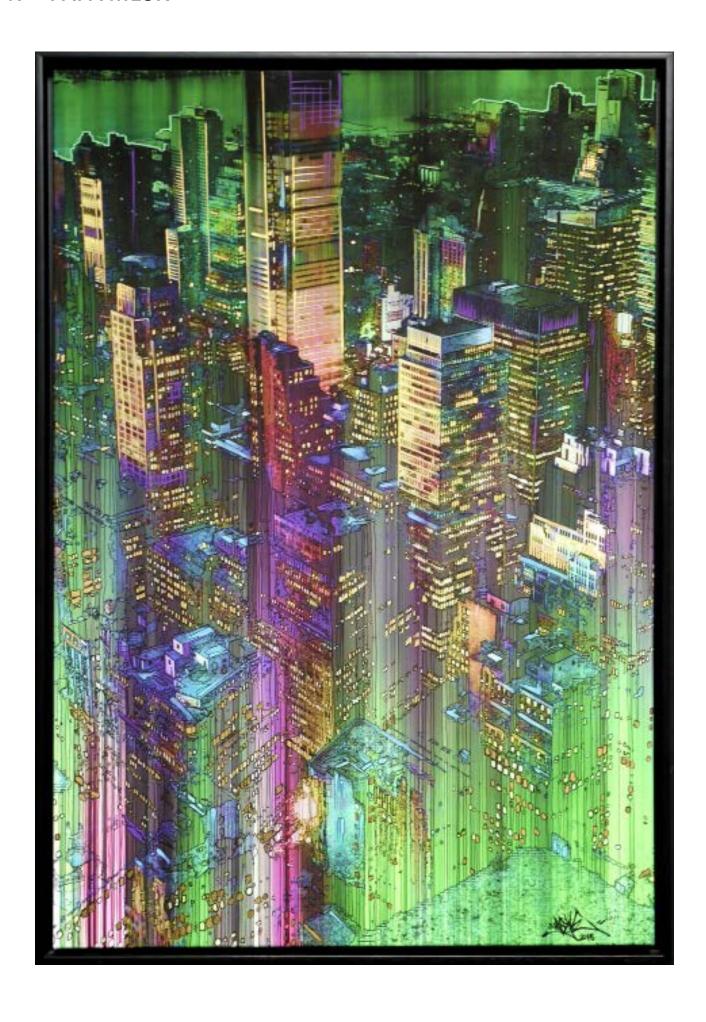
DIMENSIONS:

100x100cm

TECHNIQUE:

Carton recyclé, contrecollé sur bois

Assise sur une coursive, cette femme regarde au loin. Son futur, là où elle vie n'est pas très optimiste... Son paysage dans la bulle de brume sombre, ce sont les tours / nuages plus connues sous le nom de « Pablo Picasso ». Deux noms qui sont bien étranger à ce lieu, des tours massives et camouflées, comme fondues dans un décors de guerre urbaine. Nous somme bien loin de la légerté des nuages qui habillent nos rêves. Pablo Picasso, son nom pour cet endroit, peut être choisi en référence à Guernica ? Malgré ce décors, la femme espère des jours meilleurs, elle s'imagine un ailleurs. Cette femme, spectatrice est sa mère... L'espoir d'un futur meilleur passa avant tout par le recyclage, afin de limiter les dégâts occasionnés par un consumérisme grandissant et ces conséquences. Scène du quotidien dans un paysage urbain sous cloche polluée, représenté ici sur un morceaux de carton ciglé des logos de la chaine du recyclage.



« Green City »

DIMENSIONS:

109x72cm

TECHNIQUE:

Toile sur châssis encadré en caisse américaine

Retranscrire l'effervescence qui se dégage des grandes villes l'architecture, les lumières, etc... Le paysage urbain est ma source d'inspiration.



« Vous ne viendrais plus chez nous par hasard »

DIMENSIONS:

TECHNIQUE:

Expansion, résine et assemblage



«Man vs man»

DIMENSIONS:

162 x 114 CM

TECHNIQUE:

POCHOIR PEINTURE EN BOMBE

La ville est un espace où se livrent des combats.

La nature y est maitrisée, confiné dans des espaces verts au sein de la cité. Malgré cela, avec force et patience, elle reprend ses droits dans les espaces laissés à l'abandon par l'homme : bitume éventré, terrain vague... Quant à lui, l'homme a choisi un mode de vie cloisonné, il se confine dans cette bulle grisâtre qu'est la ville. Il est partagé entre son envie de confort moderne et son besoin d'espace.Le ring, tel la ville, est l'espace clos qui met en lumière un perpétuel combat entre le gorille, métaphore de la nature et, le boxeur représentant du genre humain.

Le choix du gorille permet à la fois de représenter la nature dans toute sa puissance et de confronter l'homme à sa nature primale. En effet, cet animal dispose de particularités physiques proches des nôtres permettant d'exprimer toute une palette de sentiment.

Dans cette toile, l'homme qui fait face au gorille, n'est autre que l'homme se faisant face à lui-même. Le gorille devient une projection de cet homme à l'état sauvage qu'il est en son fort intérieur.

L'homme livre donc un combat contre lui-même.



TITRE DE L'OEUVRE : « Les fourmis »	
DIMENSIONS: 127x73cm	
TECHNIQUE:	

A l'heure où rien ne se perd et tout se gâche, nous sommes comme des fourmis dans notre

fourmilière recyclant les biens, les matières et nos semblables, en mettant nos sentiments d'individus de côté. Nos chassés croisés perpétuels au sein de nos villes, nous poussent à l'évasion collective télévisée, nous laissant à notre tâche quotidienne : créer de la valeur. Il y a une centaine d'années, personne ne se souciaient de la pollution, surtout pas les industriels et encore moins nos dirigeants politiques. De nos jours, et seulement depuis quelques années, tout ce joli monde pousse la fourmilière au fouettage collectif, organisant nos habitudes et modelant notre comportement de consommateurs et d'individus, à grand coup de tapage médiatique. C'est de ta faute pauvre insecte! Tu pollues, tu ne consommes pas assez, endette toi, travaille et éduque tes enfants, apprend leur à faire pareil, mais en mieux ; qu'on puisse faire encore plus de blé et surtout qu'ils sachent bien que c'est de leur faute s'ils sont pauvres, apprend leur qu'ils sont méchants et sans cœur! La preuve : y a des SDF et des enfants qui meurent de faim et y à la crise. Nos pauvres banquiers, notre bel argent, tout ce bel argent qu'on vous prend pour faire de la merde, pour polluer, pour affamer, pour faire la guerre et bien vous gardez sous le coude, vous recyclez dans la grande fourmilière en vous perfusant d'infos frelatées à grand coup de sondages insondables histoire qu'on puisse presser un bon jus de fourmis. Surtout ne réfléchis pas, prend ta dose de rêve; la loto industrie s'occupe de tout, surtout de toi!

Qu'est que tu veux, c'est le jeu ma pauvre Lucette!

51 SERTY 31





TITRE DE L'OEUVRE : « SCYÄANTIS »

DIMENSIONS: 97x130CM

TECHNIQUE:BOMBES DE PEINTURE

A travers cette réalisation, j'ai souhaité exprimer une vision ultra moderne et futuriste de ma ville qui m'a vu naître, évoluer, et me construire dans un monde en perpétuel développement, vivant aux rythmes effrénés de ses mutations urbaines et de son renouvellement constant, où sa principale source de fonctionnement serait une énergie naturelle, renouvelable, contrôlée et protégée sous l'œil aguerri de son gardien, œuvrant pour la paix et le bien de tous, veillant au respect des conditions de vie et à l'équilibre de la planète.

L'œuvre a été composée sur différents niveaux de lecture, ayant comme point central, l'énergie dans ma ville et son environnement transposée sous toutes ses formes et articulée selon les 4 éléments majeurs de la vie qui sont L'Eau, L'Air, La Terre et Le Feu; véritables ressources de richesses naturelles, traduits à travers des codes graphiques spécifiques fort pour leur symbolique et utilisés depuis la création.

L'utilisation de couleurs dynamiques dans la composition globale véhicule l'énergie jaillissante qui se dégage continuellement de notre métropole cosmopolite avec dans un 1er temps en couleur de fond, un dégradé de tons pastels allant du rose au vert, symbolisant l'élément de la Terre, la vie, la douceur, l'humanité et le bonheur, rencontrant celui de l'Air, la légèreté, l'oxygène, le végétal, l'écologie, et l'espoir nécessaire à l'équilibre de l'écosystème.

Dans un 2ème temps, j'ai réalisé une vue plongeante en perspective d'une architecture moderne en utilisant des nuances de bleu, faisant référence à la couleur du minéral extrait de l'élément de L'Eau et utilisé dans la construction pour les vitres des building qui ornent nos paysages urbains

Puis dans un 3ème temps, j'ai souhaité représenter le cœur de notre ville symbolisant le point de départ de sa source d'énergie et de la vie, véritable organe vital à la survie de l'humanité, par une capsule spatiale aux allures technologiques, flottant en apesanteur afin de mettre en avant les avancées scientifiques réalisées par l'homme pour trouver des solutions adaptées à notre environnement. Un noyau d'énergie composé de micro-organismes hybrides captant toutes formes d'énergies naturelles coexistantes entre elles, afin de n'en faire plus qu'une seule pour produire une source d'énergie renouvelable à part entière, permettant d'assurer et de contrôler la circulation de son flux énergétique pour en redistribuer ainsi les ressources emmagasinées

Enfin, sur le 1er plan, j'ai souhaité faire apparaître les symboles les plus forts dans le thème illustré, dans le but de faire ressortir les éléments clés de la composition. Pour cela j'ai utilisé une peinture fluorescente afin de retranscrire la couleur de l'élément du Feu, incarnée par les rayonnements solaires et caractérisant de manière contemporaine l'énergie durable, permettant ainsi de créer une intensité des plus profondes marquant un contraste précis avec le reste des composants représentés.

L'idéogramme du triangle reproduit de manière répétitive par des formes pleines variant selon différentes intensités de nuances en transparence, traduit la notion de stabilité au sein de son organisme afin d'en assurer sa sécurité, valorise la force et la puissance qui se dégage de l'énergie générée par la ville, incarne le cycle de la vie se répétant constamment par un renouvellement alternatif de son système de production basé sur un mode d'auto-alimentation et sur une régénérescence continuelle, illustrant également le signe pictogramme du recyclage, prônant la démarche écologique présente dans le développement des nouvelles formes d'énergies qui alimentera notre ville de demain.

La juxtaposition des tracés composés de lignes se croisant entre elles et filant en parallèle selon les plans d'inclinaison évoquent les liens tissés entre les individus dans cette prise de position importante, signe d'un combat engagé au service de l'environnement

Les formes graphiques présentes en extérieur matérialisent de manière abstraite la visualisation d'une éolienne sous forme d'une turbine rotative étoilée à 6 branches tournant tout autour du noyau central afin de canaliser l'énergie solaire et cinétique du vent

Enfin la reproduction graphique d'un buste de robot en 1er plan se fondant aux différentes formes géométriques, figure souveraine représentant l'image d'un justicier des temps modernes indestructible, et comme la véritable incarnation de la protection environnementale veillant à la sureté de l'humanité et à l'équilibre du monde, exprime de manière significative l'action menée par l'homme et sa volonté dans le futur à œuvrer avec toute impartialité pour préserver les ressources énergétique de notre habitacle en limitant les risques de danger pour la planète, aujourd'hui menacée par des questions d'ordre fondamental, afin d'en assurer son bon fonctionnement et de faire face aux problèmes liés à son réchauffement climatique, réduisant l'émission des gaz à effet de serre au centre de nos préoccupations majeures, permettant ainsi de trouver de nouvelles solutions transitoires dans sa biodiversité et d'harmoniser les initiatives énergétiques d'avenir innovantes pour notre environnement, indispensables pour les générations futures afin de vivre dans un monde meilleur.

La couleur fluorescente utilisée pour tous ces éléments de Feu, bénéficie d'un procédé lumineux original dans ses composants permettant une fois la ville endormie, de rester en constante connectivité avec l'apparition de son spectre luisant révélé par un éclairage artificiel montrant toute sa puissance à vouloir assurer sa propre survie.

« L'utopie est la vérité de demain », Victor Hugo.











« La face cachée »

DIMENSIONS:

1

TECHNIQUE:

Pochoir sur poubelle de 120 litres

Les sociétés humaines génèrent des tonnes de déchets, emballées, enfermés dans des bacs qui au petit matin se déversent dans des bennes et entreprennent un long voyage occulte vers le tri, le recyclage, une deuxième vie vers l'incinération ou bien le pourrissement. Notre société ne veut rien voir, ni entendre, ni sentir, et pourtant nos déchets s'entassent en empoisonnant la terre par ses molécules toxiques, les gaz rejetés et les éléments à longue durée de vie. C'est à travers les chimpanzés, nos cousins génétiques menacés de disparition, que j'ai choisi de traduire l'insouciance et l'aveuglement humain. Les hommes se voilent la face devant l'entassement des déchets, mais il y a aussi les hommes et les femmes de l'ombre qui travaillent derrières ces bennes à trier, nettoyer, recycler et qui luttent au quotidien pour endiguer la déferlante des ordures.

53 PIERRE ZIEGLER



« Boom »

DIMENSIONS:

120x100cm

TECHNIQUE:

Acrylique sur toile

L'esprit de la nature suffocant agonisant et pleurant un totem anthropomorphique influencé par les arts premiers, exprime la tension entre la nature et l'homme moderne. L'oeuvre peut se voir dans deux sens évoquant la dualité qui régit le monde. C'est une allégorie. Les symboles et les mots utilisés évoquent plutôt qu'ils illustrent et afin de donner au spectateur une certaine liberté d'interprétation.

54 RASKA



« Don't steal me my O2 »

DIMENSIONS:

100x73cm

TECHNIQUE:

Toile et spray

Le message de cette toile est dans un première temp une alerte, dans ce monde rongé par la consommation (paysage sans couleurs). Tout est à refaire si l'ont ne fait rien pour lui, il deviendra totalement noir. Deuxièmement un message d'espoir, le jeune fille représentant l'avenir, la planète est le seul élément en couleur. Elle a besoin de ce précieux oxygène pour survivre : « Don't steal my O2 ». L'espoir est présent, c'est à nous de le faire grandir.

55 MIKA FINESTRE



TITRE DE L'OEUVRE : « Tsunami »	
DIMENSIONS: 122x122cm	
TECHNIQUE:	

Tsunami est une œuvre sismique qui bouleverse l'ordre établi pour la nature humaine.

56 VIRGINIO VONA



«Train to past»

DIMENSIONS:

150x106cm

TECHNIQUE:

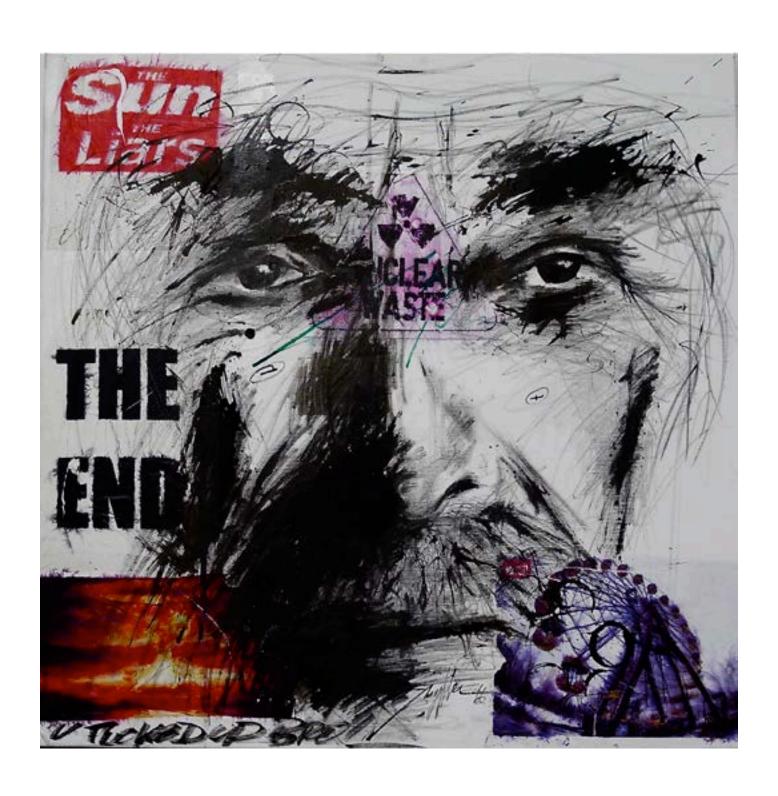
Papier épais couché

Vous décrire ma ville et l'écologie et l'environnement urbain avec mon œuvre train to past. Le train vert se veut écologique fonctionne avec de l'énergie naturel et renouvelable qui sont les moyen de déplacements future pour l'être humain.

Ma ville d'adoption Paris comme Toulouse Lautrec je suis venu mi perdre pour arpenter ses rue les décorer parfois et y vendre mon âme a l'art du graffiti. Ce chat noir symbole fort artistique de Paris et de Pigalle d'une époque qui nous as touché ou j'aime dessiner ses femmes qui appartient au trottoirs et propose leur faveurs .

Le ciel rouge comme le moulin inonde la ville d'une chaleur étouffantes et c'est pour ca que comme le chat noir je ne sort pour peindre que la nuit. Le symbole fort du tableau Train To Past sont le vert symbole de l'écologie, le rouge du moulin de Paris artistique avec Le chat Noir, l'environnement Urbain ou c'est alimenté et né le street art et moi aussi j'ai fait mes premier pas en dessinant sur le mur et aussi le vert et le rouge dans la palette de peintre joue une belle opposition donnant au tableaux une émotion et intense force. Le Vert qui est mobilisé par le train véhiculé dans la vitesse du temps nous donne l'espérance d'une futur plus écologique nous projette vers l'avenir.





U Fucked Up
DIMENSIONS:
80x80cm

TECHNIQUE:

Toile sur châssis, dessin et encre sur collage papier

Depuis ma plus petite enfance je cauchemarde de fin du monde, de guerre nucléaire de fin de l'humanité. Plus que des loups garous, fantômes, et autres monstres des mythologies et contes, c'est l'être humain lui même qui m''effraie. La force consumériste immuable, que je vois détruire, affaiblir partout dans le monde au fil de mes voyages, m'ont fait prendre conscience de l'impact de notre humanité sur la planète et sur notre propre existence. Mexico, Le caire, delhi, détroit, la liste illimitée de ces villes surpeuplées, s'alourdie et l'humanité comme aimantée par la sainte moderne trinité « argent/ pouvoir/ matérialisme » se presse, ne respire plus, ne vit plus et se meure.

Ces peurs m'ont emmené à choisir mon pseudo dès mes 13 ans alors que je dessinais, et me rappelait la remarque du médecin à ma mère à ma naissance « le meme jour et la mère heure qu'Hiroshima 20 ans plus tard bon courage ». Ces peurs je les ai confronté lors de mes premiers films courts et longs, tout au long de ma vie d'artiste et de cineaste, essayant de nourrir cette « bêtes intérieure » qui me terrorise.

Ces choses qui hantèrent mes souvenirs, je les ai découvertes peu à peu plus précisément, j'ai compris que tout était entre nos mains, et non uniquement « leurs » mains... j'ai compris au fil des ans que nous pouvions les uns et les autres à notre humble niveau agir, pour éviter que ces cauchemars ne deviennent réalité.

Quoi de plus naturel, en vue de mon travail sur le portrait, de l'image et l'icône et son évolution dans le temps, que de faire rentrer dans ma galerie d'image le fameux EINSTEIN, père des plus grands progrès mathématiques, et astrophysiques du 20 ème siècle mais aussi le père de la bombe Atomique d'après sa fission de l'atome... qu'est ce que l'homme sinon son plus grand prédateur et ennemi? U FUCKED UP, titre un rien décalé est une sorte de clin d'oeil à cet homme intrépide, génie de tous le temps qui assuma la non existence du DIEU, peut être pour le devenir lui même si ses idées arrivaient à infléchir la réalité de l'existence de l'homme sur terre.

58 ATOM LUDIK







Be One

DIMENSIONS:

Trytique de 3 carrés au Format 50*50 cm

TECHNIQUE:

MIXED-MEDIA / arts plastik, grafik, numérik Impression sur « Alu Dibon

59 COMER







Paris City Graffiti

DIMENSIONS:

146 x114 cm

TECHNIQUE:

Peinture aérosol, pate à mortier, photographie originale (argentique) et collage sur toile sur châssis

Quoi de plus emblématique qu'un plan de métro parisien représentant «ma ville» natale et son «environnement» hostile, au détriment d'une «écologie». Sillonnée par toutes ces lignes, toutes ces stations chargées d'histoires, chargées de graffiti, version camouflage ce fondant finalement, dans la nature, dans le décor!



TITRE DE L'OEUVRE : EMROD	
LWINOD	
DIMENSIONS:	
150 x150 cm	
TECHNIQUE:	

Papillon symbole de l'éphémère, nous rappelle que la nature n'a jamais été aussi fragilisée par l'intervention de l'homme et de son mode de vie.



« From Paris with love »

DIMENSIONS:

50x55 cm

TECHNIQUE:

acrylique/ spray/ alcool based ink sur dibon

Recyclage / détournement d'objet urbain (RATP Paris)

La démarche artistique est en partie le sauvetage du patrimoine culturel (RATP) et le recyclage de ses matières (PVC et Alu) l'attache emblématique de la RATP à la ville de Paris et son rapport au graffiti. Une pièce qui retrace mon univers, mes débuts, mes inspirations (calligraphie / calligraffiti).

62 GILBERT PETIT GILBERT MAZOUT



TITRE DE L'OEUVRE :
Green Prometheus
Prometheus verde.
DIMENSIONS :
TECHNIQUE:

L'environnement est source de connaissance et d'énergie, un savoir riche et fragile pleins d'espoir et de contrainte, un chaos élémentaire et primordiale..

La connaissance moderne dans la mythologie grecque, fut donnée par Prométhée au homme sous la forme du feu, ce qui marqua l'avènement de l'homme moderne face aux éléments et aux dieux, aujourd'hui la science et le respect de la nature nous manque tellement, Que j'en viens à espérer la venue d'un nouveaux prométhée qui nous offrirait autre chose que le feu... Mais en vérité ce prométhée verde en question il est en chacun de nous . ma technique est un mélange de spray acrylique et de craie a l'huile . Sur format de toile ronde, comme une médaille ou un globe, ce format participe de la symbolique de mon thème .

HORS CONCOURS

XAVIER MAGALDI





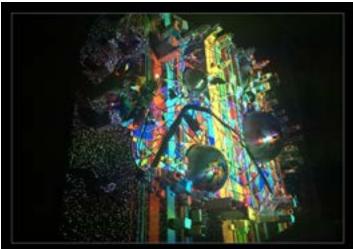
VALERIA ATTINELLI



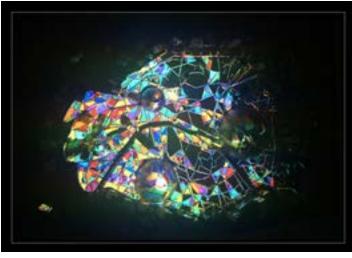




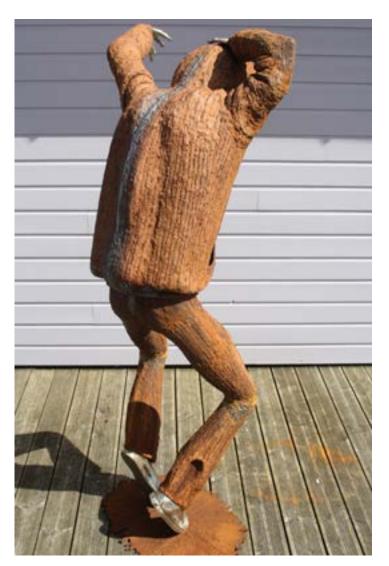








PATRICK CASTILLON







TAREK





KOUKA

